

Un deva du ciel les loua en disant : « L'affection de cette mère serait difficile à surpasser ; une piété filiale telle que celle de ces petits se voit rarement. » Tous les devas comblèrent de leurs bénédictions (la mère et ses petits, dont tous les désirs furent aussitôt réalisés.

Le Buddha dit aux bhikṣus : « Le cygne femelle, c'était moi-même ; les trois petits, c'étaient Çâriputra, Maudgalyâyana et Ânanda. »

Telle est la manière dont la pâramitâ de charité du Bodhisattva pratique la libéralité.

N° 20 (1).

(*Trip.*, VI, 5, p. 59 v°-60 r°.)

Autrefois le Bodhisattva était un roi-paon qui était suivi de cinq cents épouses ; il abandonna ses anciennes compagnes dans son désir de prendre pour femme un petit oiseau bleu. Le petit oiseau bleu ne mangeait que de l'ambroisie et des fruits excellents ; le paon allait chaque jour en chercher pour sa compagne. La femme du roi de ce pays tomba malade ; elle rêva qu'elle voyait le paon et qu'on lui disait que sa chair pourrait faire un remède. A son réveil, elle en informa le roi et celui-ci ordonna aux chasseurs d'aller en toute hâte lui chercher (ce paon) ; l'épouse (du roi) dit : « Celui qui pourra le prendre, je le fiancerai à ma plus jeune fille et je lui donnerai mille livres d'or. »

Les chasseurs du royaume se dispersèrent dans toutes les directions et se mirent en quête : l'un d'eux aperçut le roi-paon accompagné du petit oiseau bleu, dans l'endroit où ils avaient coutume de manger ; alors il enduisit de place en place les arbres avec de la bouillie de miel ; le

(1) Voyez plus loin le n° 90.